

# THIERRY DE MONTBRIAL

Fondateur et président de l'Ifri et de la WPC

## Thierry de Montbrial

Mesdames, Messieurs, bonjour. Aujourd'hui, nous allons parler français pour trois d'entre nous et arabe pour l'un d'entre nous. Je profite d'ailleurs de cette circonstance pour rappeler que la World Policy Conference utilise deux langues à égalité, l'anglais et le français. Vous pouvez donc parler français quand vous le voulez. Nous allons parler français et arabe.

Quel est le but de cette session ? Le but de cette session, c'est l'idée que j'ai eue, il y a quelques mois, selon laquelle la World Policy Conference est un lieu où tout le monde se rencontre. Nous venons des cinq continents et nous sommes tous animés par l'idée d'une bonne gouvernance. C'est-à-dire comment faire en sorte que le monde dans son ensemble progresse au mieux. Ce n'est pas une vision naïve de la paix, nous sommes parfaitement informés des drames de la vie internationale, mais nous essayons d'œuvrer pour trouver les meilleures solutions possibles aux problèmes et éviter que les conflits ne dégénèrent en guerre comme il arrive trop fréquemment. Et c'est pourquoi a émergé cette idée, ici à Abou Dabi, de passer un petit moment avec les trois religions abrahamiques pour revenir aux fondamentaux. À quoi ça sert les religions ? Les religions, ça ne doit pas servir à faire la guerre. Ça doit servir à s'élever, ça doit servir à une relation transcendante que tous les hommes et les femmes portent en eux. Et ça doit nous inspirer le meilleur.

C'est cela que nous avons proposé comme thème de discussion ce matin. Avec trois éminentes personnalités. Sa sainteté le patriarche de Constantinople, qui est avec nous, qui nous fait l'honneur de participer à nos réunions depuis la réunion de Cannes en 2012 ; ça fait donc déjà 13 ans. Nous avons le juge Mohamed Abdelsalam qui est le secrétaire général du Conseil des Anciens. Franchement, excellence, quand on vous regarde, on n'a pas l'impression que vous avez une position aussi éminente parmi les anciens ; j'aurais dit peut-être parmi les jeunes. Mais après tout, les jeunes et les anciens, ça peut et ça doit fonctionner ensemble, et c'est ce que nous allons faire. Nous avons aussi un autre jeune homme avec nous, qui est le grand rabbin de France, Haïm Korsia, que vous connaissez déjà puisqu'il était avec nous l'an dernier.

Voilà les trois personnalités qui sont ici rassemblées. Je les remercie profondément et nous verrons tout à l'heure si le but est atteint, et je pressens qu'il le sera.